



اسم المقال: الشعر وتعليم اللغة الفرنسية للناطقين بغيرها "دراسة مطبقة على متعلمي اللغة الفرنسية في المعهد العالي للغات"

اسم الكاتب: د. لينا طه

رابط ثابت: <https://political-encyclopedia.org/index.php/library/2791>

تاريخ الاسترداد: 2026/05/12 23:52 +03

الموسوعة السياسية هي مبادرة أكاديمية غير هادفة للربح، تساعد الباحثين والطلاب على الوصول واستخدام وبناء مجموعات أوسع من المحتوى العلمي العربي في مجال علم السياسة واستخدامها في الأرشيف الرقمي الموثوق به لإغناء المحتوى العربي على الإنترنت. لمزيد من المعلومات حول الموسوعة السياسية - Encyclopedia Political، يرجى التواصل على

info@political-encyclopedia.org

استخدامكم لأرشيف مكتبة الموسوعة السياسية - Encyclopedia Political يعني موافقتك على شروط وأحكام الاستخدام

المتاحة على الموقع <https://political-encyclopedia.org/terms-of-use>



Poésie et FLE
Une expérience mise en œuvre en contexte
universitaire syrien
Etude appliquée aux apprenants de l'ISL

Dr. Lina Taha**

Résumé

Cette étude vise à promouvoir l'utilisation du texte poétique comme support pédagogique dans la classe de langue. Pour ce faire, tout en considérant les spécificités de ce type de document, nous avons présenté une expérience d'enseignement concrète menée à l'Université de Damas, Institut Supérieur de Langues (ISL), avec des étudiants de français langue étrangère (FLE).

L'exploitation d'un poème sert à renforcer la créativité, l'interculturalité et la liberté de l'apprenant. Voilà ce qu'on peut trouver et souhaiter en travaillant la poésie en classe de FLE. L'apprenant saura travailler à travers cette pratique les compétences langagières du CECR (2001).

Au terme de cette expérience d'enseignement, nous avons en effet confirmé que la poésie pouvait intéresser les étudiants de français et qu'elle pouvait certainement être intégrée dans la salle de classe en contribuant à l'apprentissage de la culture et au développement de la compréhension écrite et de la production orale et écrite en FLE.

Mots-clés : didactique, français langue étrangère (FLE), poésie

** Département de Français - Faculté des Lettres - Université de Damas

الشعر وتعليم اللغة الفرنسية للناطقين بغيرها "دراسة مطبقة على متعلمي اللغة الفرنسية في المعهد العالي للغات"

د. لينا طه*

الملخص

تنوعت طرائق تعليم اللغات من تقليدية إلى مباشرة إلى سمعية-شفوية وغيرها، الأمر الذي جعل التنوع يسري إلى الوسائل المستخدمة في هذه الطرائق كلها، والغرض من هذا التنوع والاختلاف في الوسائل والأساليب إنما هو زيادة فاعلية تعلم اللغة الفرنسية للطلبة الناطقين بغيرها. فقد لاحظنا من خلال عملية تدريس مادة الشعر، شغف الدارسين للغة الفرنسية بالقصيدة وسرعة حفظهم لها بمفرداتها وتراكيبها، ومن ثم محاولة فهمها وتحليلها بما يغني مفردات المتعلم، فيسعى لإتقان قراءتها؛ ومن ثم يفكر ويحلل محاولاً كتابة ما يراه بين الأسطر وفي النهاية لا يتوانى بعضهم عن الشروع في كتابة نص يماثل ما قرأه وتعلمه. ومن هنا جاءت مشكلة هذه الدراسة لتعرف على أثر النص الشعري في تعليم اللغة الفرنسية للناطقين بغيرها.

تناول هذا البحث وظيفة الشعر وأهميته في دروس اللغة، وعرض صلته بالمهارات اللغوية. واشتمل على تحليل لبعض نماذج ومحاولات لطلاب المعهد العالي للغات كنموذج لإظهار العلاقة بين الشعر وتعلم اللغة الفرنسية ومهاراتها من كتابة وقراءة وتعبير شفوي، وكذلك أسلوب التدرج في تعليمها.

* جامعة دمشق، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، قسم اللغة الفرنسية.

Introduction

La poésie et l'enseignement des langues ont eu pendant de longues périodes une relation très intime. La poésie est un outil précieux pour comprendre la communication humaine, vu que la langue est comprise comme un instrument de communication, plus précisément d'interaction sociale. Elle est présente dans la plupart des méthodes d'enseignement du français en tant que langue étrangère (FLE), elle en occupe une place importante, en raison de la possibilité d'un travail linguistique plus raffiné en fonction de la littérarité de ce genre, et elle n'est pas loin d'être un outil didactique intéressant dans l'apprentissage d'une langue.

Depuis toujours, les méthodes de français prennent en compte des textes journalistiques, l'interview, la publicité parfois, ou le dialogue. La poésie était presque négligée et citée comme le genre le plus difficile et le plus détesté, bien qu'elle s'offre comme un excellent support pour l'enseignement du FLE¹. Les enseignants peuvent l'introduire en classe dès le premier jour. Un poème écrit par Yves Duteil² est un bon exemple de l'harmonie et l'entente entre la poésie et l'apprentissage d'une langue. Il n'est pas surprenant de voir dans ce poème une extraordinaire combinaison entre les deux à travers une comparaison très significative entre les deux verbes vecteurs dans la langue française: **Avoir** et **Être**, qui sont à la base de l'apprentissage de cette langue, et que tous les apprenants y trouvent une grande difficulté à utiliser. En effet, ce poème montre que la poésie pourrait être utilisée certainement à des fins didactiques.

1- Riquois E., (2010), *Exploitation pédagogique du texte littéraire et lecture littéraire en FLE*, Pp.247-251, en ligne,

www.unige.ch/litteratures2010/contributions_files/Riquois%202010.pdf.

«Pendant les années 1970, l'approche communicative va entraîner de nouvelles pratiques de classe et l'exploitation pédagogique de nouveaux supports... le texte littéraire trouve sa place parmi ces documents authentiques», p. 247. Consulté le 20/5/2017.

2- Duteil, Y., *Avoir et Être*, in https://www.paroles-musique.com/paroles-Yves_Duteil-Avoir_Et_Etre-lyrics,p5122, consulté le 15/11/2017. Duteil est un chanteur et auteur-compositeur-interprète, né le 27 juillet 1949 à Paris.

*Loin des vieux livres de grammaire,
Écoutez comment un beau soir,
Ma mère m'enseigna les mystères
Du verbe être et du verbe avoir
Parmi mes meilleurs auxiliaires,
Il est deux verbes originaux.
Avoir et Être étaient deux frères
Que j'ai connus dès le berceau.
Bien qu'opposés de caractère,
On pouvait les croire jumeaux,
Tant leur histoire est singulière.
Mais ces deux frères étaient rivaux.
Ce qu'Avoir aurait voulu être
Être voulait toujours l'avoir.
À ne vouloir ni dieu ni maître,
Le verbe Être s'est fait avoir.
Son frère Avoir était en banque
Et faisait un grand numéro,
Alors qu'Être, toujours en manque.
Souffrait beaucoup dans son ego.
Pendant qu'Être apprenait à lire
Et faisait ses humanités,
De son côté sans rien lui dire
Avoir apprenait à compter.
Et il amassait des fortunes
En avoirs, en liquidités,
Pendant qu'Être, un peu dans la lune
S'était laissé déposséder.
Avoir était ostentatoire
Lorsqu'il se montrait généreux,
Être en revanche, et c'est notoire,
Est bien souvent présomptueux.
Avoir voyage en classe Affaires.*

*Il met tous ses titres à l'abri.
 Alors qu'Être est plus débonnaire,
 Il ne gardera rien pour lui.
 Sa richesse est tout intérieure,
 Ce sont les choses de l'esprit.
 Le verbe Être est tout en pudeur,
 Et sa noblesse est à ce prix.
 Un jour à force de chimères
 Pour parvenir à un accord,
 Entre verbes ça peut se faire,
 Ils conjuguerent leurs efforts.
 Et pour ne pas perdre la face
 Au milieu des mots rassemblés,
 Ils se sont répartis les tâches
 Pour enfin se réconcilier.
 Le verbe Avoir a besoin d'Être
 Parce qu'être, c'est exister.
 Le verbe Être a besoin d'avoirs
 Pour enrichir ses bons côtés.
 Et de palabres interminables
 En arguties alambiquées,
 Nos deux frères inséparables
 Ont pu être et avoir été.
Oublie ton passé, qu'il soit simple ou composé,
 Participe à ton Présent pour que ton Futur soit Plus que Parfait...
 Paroles, Avoir et Être*

Cette étude résulte de notre expérience personnelle au cours des vingt-cinq années précédentes à enseigner la poésie et la langue française pour des étudiants universitaires. Nous avons remarqué que la poésie plaît aux apprenants de la langue française, surtout qu'elle les aide à travailler la langue facilement, avec un style passionnant loin des répétitions et de l'ennui. Elle est apte à développer chez eux la pensée créative et les pousse, sans cesse, à apprendre la langue de la manière qui correspond à

leurs aptitudes: «La poésie, non seulement accroît et développe la compétence linguistique, de communication, de lecture, de compréhension au contact d'œuvre littéraires, mais sensibilise l'apprenant à un échange de cultures, car à tout moment, il a l'occasion de faire une comparaison entre les figures de style de cette littérature cible et la sienne.»³ Ce n'est pas une question banale celle-ci, si nous voulons considérer la poésie comme un outil fort pratique pour explorer le mécanisme de fonctionnement d'une deuxième langue.

Convaincu de l'intérêt d'appliquer ce moyen d'apprentissage d'une langue, nous trouvons que le texte poétique, exploité de façon appropriée, pourrait être un outil convenable pour favoriser chez l'apprenant à côté de la lecture et de l'écriture, le goût esthétique. Grand nombre de gens se figurent que le but de la poésie est de créer des poètes. Or ce n'est pas la vérité: par la poésie on peut s'initier à quoi que ce soit d'utile. Si nous nous rappelons des comptines récitées dans les écoles, nous pouvons constater le rôle important que joue la poésie dans l'apprentissage d'une langue; les élèves redisent de manière expressive les comptines, ils enrichissent à travers les chansons leurs compétences orales, ils perçoivent, sentent, imaginent et créent. Ils seront aptes à s'exprimer, dire ou chanter une dizaine de comptines avec une bonne prononciation. Ils comprendront alors ce qu'est un poème et apprécieront la poésie. En fin de compte, ils parviendront à distinguer les sons de la parole, jouer avec les formes sonores de la langue, redire sur le modèle de l'enseignant et répéter les mots en articulant et prononçant correctement.

D'abord, il faut parler des particularités et des difficultés que la poésie présente. Certains pensent que le langage poétique s'éloigne du langage commun, or selon Albert et Souchon : « La langue littéraire ne s'écarte pas de la langue commune puisqu'elle puise au contraire dans celle-ci, dont elle est dépendante.»⁴ Malgré la difficulté que pose le texte poétique

3- Kahn mouipour, J., *L'enseignement de la poésie, l'espace d'un échange interculturel*, Fédération internationale des professeurs de français, Dialogues et Cultures n° 49 in <http://www.franparler.org/dossiers/kahn mouipour.pdf>, consulté le 9/9/2017.

4- Albert M-C. et Souchon M., *Les textes littéraires en classe de langue*, Hachette, 2000; Pp: 15-190

pour l'enseignant et l'apprenant, il semble que les objectifs associés à l'exploitation pédagogique du texte poétique sont en effet primordiaux et se situent au cœur de notre étude: La poésie peut certainement être exploitée en classe de FLE malgré sa complexité et ses spécificités. Dans notre étude, nous essayerons de délimiter dans quel aspect la poésie – exploitée de manière adéquate – peut aider à apprendre les compétences langagières (Compréhension orale et écrite, Expression orale et écrite). En effet nous essayerons de jeter la lumière sur les aspects profitables et esthétiques du texte poétique dans toute approche textuelle.

Dans un premier temps(section I), nous verrons ce que l'étude d'un poème ajoute à l'apprentissage du français, et comment l'introduire dans la classe de FLE. Nous parlerons ensuite(section II), des compétences acquises en travaillant un poème qui, sans faute, rafraîchit la connaissance des apprenants sur les mots, les sens, les conjugaisons des apprenants sur les mots, et dans les niveaux avancés, sur les figures de style, les formes poétiques et la versification. Nous verrons surtout, comment nous avons appliqué cette méthode sur les apprenants de l'Institut Supérieur des Langues (ISL) à l'Université de Damas. Nous concluons ce travail (section III) par les résultats auxquels nous sommes parvenus.

Nous avons demandé aux enseignantes de l'ISL si elles trouvaient pertinente l'exploitation d'un texte poétique en classe de FLE. Elles étaient passionnées pour cette pratique et prêtes à l'appliquer dans leurs classes. Après avoir répondu à cette question, il a fallu préciser les objectifs avant de commencer. Nous avons choisi, alors, deux classes de niveaux différents, deux enseignantes différentes, et un même lieu (ISL), afin d'unifier les résultats. Pour disposer des résultats précis, nous avons relevé l'ensemble des poèmes travaillés dans ces classes, les compétences travaillées, et les tâches proposées couvrant les niveaux D4 (niveau intermédiaire) et M1 (niveau avancé). Dans cette étude, nous nous limitons à dresser un bilan général du déroulement de l'application de cette pratique et des résultats obtenus.

I- Pourquoi la poésie dans une classe de FLE ?

L'enseignant passionné qui aime la poésie en parle à ses étudiants, essaie de leur communiquer ses passions. Il choisit ses poèmes selon un rythme d'étude très régulier et une conduite de classe très amusante et encourageante. Bien sûr, on ne demande pas à l'enseignant de transformer ses étudiants en amateurs de poésie. Son rôle consiste tout simplement à leur faire découvrir le plaisir de lire un poème, de le goûter et de travailler avec la langue française. La sélection du poème à étudier peut se faire en fonction d'un thème proche de ce que l'enseignant est en train de travailler en classe, ou en fonction d'une notion grammaticale, lexicale, phonétique récurrente dans tel ou tel poème et qui viendrait appuyer et renforcer ce qu'il a déjà abordé en cours. C'est une activité qui contribue à atteindre des objectifs linguistiques et éducatifs pour former les apprenants. Elle donnera le goût de la lecture aux apprenants, enrichira leur culture. Par ailleurs c'est une possibilité de créer en imitant le poète qu'ils lisent.

A) Qu'est-ce que l'étude d'un poème ajoute à l'apprentissage du français?

a- Apprendre à écouter et à mémoriser

Un avantage très important que la poésie procure aux apprenants, c'est qu'ils apprennent à écouter et à s'écouter les uns les autres. Cependant, écouter ne suffit pas, il faut mémoriser: par la poésie, l'apprenant sera apte à participer à la construction de sa mémoire individuelle et collective. Il n'y a pas d'apprentissage sans mémorisation, écouter tout simplement un cours ne suffit pas. Cette mémoire motrice sera réutilisée par le cerveau de l'apprenant quand il veut identifier les choses.

b- Apprendre à lire

Les poèmes peuvent aussi servir de textes de lecture, et pour acquérir le profit, on demande à l'apprenant de faire attention à son souffle, au rythme et à la rime, à distinguer entre les voyelles et les consonnes, à favoriser par conséquent l'acquisition des sons, à lire ensuite le poème avec une mélodie et un rythme. On peut leur demander à travers la lecture d'un poème de distinguer les sons dans le mot, et puis dans le vers. On peut leur demander aussi de compter les consonnes répétées dans le mot et

dans le vers, etc. Somme toute, le propre de la poésie est d'envisager le langage dans ses caractéristiques musicales. Pour apprendre à lire, il semble que la poésie joue un rôle important dans ce domaine.

c- Apprendre à parler

La pratique de la poésie sert d'abord à maîtriser la langue orale. L'apprenant s'exerce à dire de mémoire, sans erreurs, les poèmes. La poésie pousse l'apprenant qui n'ose pas parler d'habitude dans la classe, faute de manque de vocabulaire, ou du fait d'avoir un langage limité, à nommer les choses, à communiquer ce qu'il voit et ressent, bref, à mieux s'exprimer. Ajoutons encore à ces intérêts l'exercice de prononciation que procure la lecture d'un poème, de le mettre en musique et de le chanter. Cette pratique plaît à l'apprenant et lui donne le plaisir de réciter, parfois par cœur ces poèmes rimés et rythmés, et par conséquent à retenir des mots sur le long terme. Tout dépend aussi de l'âge de l'apprenant.

d- Apprendre à écrire et à créer

L'apprenant apprend à narrer des faits, à décrire, expliquer, justifier, inventer, résumer, et par conséquent à écrire. En sensibilisant l'apprenant au message poétique, en lui donnant les moyens, en respectant les consignes de composition et de rédaction, en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire, il arrivera souvent à écrire un poème. La poésie stimule l'imagination et la sensation grâce aux procédés stylistiques qu'on trouve dedans, et grâce aux images poétiques (métaphores et comparaisons). Une fois l'apprenant est sensibilisé au message poétique, s'il a les moyens et l'envie, il sera alors capable de créer.

e- Approfondir sa connaissance et développer sa curiosité littéraire

Le poème est certainement un texte littéraire d'ordre esthétique. La poésie stimule la curiosité de l'apprenant à chercher d'autres textes ou d'autres poètes. Elle approfondit dans ce cas sa connaissance littéraire et favorise sa réflexion sur les œuvres du poète. Plusieurs études⁵ montrent

5- Pour plus d'informations consulter :

- <http://www.maisondelapoesie.be> ; Enseignants.
- <http://posie.webnet.fr> ; Poésie française.
- <http://www.poesies.net> ; toute la poésie française.

que les apprenants adolescents, sont en général, plus intéressés par la poésie de leur temps. Les apprenants adultes préfèrent, quant à eux, la poésie classique. Des poètes de renom et de divers horizons font des recommandations sur l'enseignement de la poésie dans les établissements de niveau secondaire disent que « Ces modèles de poèmes classiques doivent avoir des thèmes ou des sujets correspondant aux attentes des adolescents, à leurs inquiétudes, à leurs soucis. Ces sujets doivent être traités dans ces poèmes avec beaucoup d'objectivité en proposant les solutions appropriées à leurs problèmes ou du moins en les incitant à chercher les solutions qui leur conviennent. »⁶ Dans tous les cas, les préoccupations doivent être techniques et culturelles dans le choix des poèmes selon les besoins, les intérêts, les capacités psychologiques et intellectuelles des apprenants.

II. Exemples de pratiques de classe

Dans une classe de FLE, si l'enseignant veut aborder la poésie de façon traditionnelle, il va sans doute faire une étude de la structure du poème, sa construction grammaticale, sa sémantique, son rythme et sa versification. Une autre manière de travailler la poésie dans une classe de FLE par un biais original consiste à étudier la poésie mise en chanson, (les poèmes de Paul Eluard (1894-1962), Paul Verlaine(1878-1932), et de Jacques Prévert (1900-1977) à titre d'exemple, peut-être aussi à comparer un poème à une chanson célèbre au niveau des mots, de la construction des phrases, de la syntaxe, etc.

Nous avons choisi différentes classes de FLE à l'Institut Supérieur des Langues (ISL), pour travailler la poésie. Les apprenants étaient de niveaux différents, mais puisque la plupart d'entre eux étaient des universitaires, nous avons trouvé qu'ils sont les personnes idéales pour travailler la langue française. En tout cas, nous avons témoigné comment les apprenants prennent en compte le texte poétique, comment l'aborder et combien il les intéresse.

6- *Lire et écrire la poésie*, UNESCO, Secteur de l'éducation, Directeur de la publication: Richard W. Halperin, document pdf. Consulté le 7/8/2017, in <http://www.unesco.org/images/0013/001395/139551f.pdf>, Pp: 72-14.

II.1 Modèle de démarche pédagogique 1

L'une des expériences réussies était dans une classe de FLE de niveau D4 (niveau intermédiaire) qui compte onze apprenants. L'enseignante, à travers deux poèmes (*Mon rêve familial*, de Paul Verlaine et *Déjeuner du matin* de Jacques Prévert), a abordé les activités suivantes :

- a- Lire le poème
- b- Compléter le poème
- c- Questions à choix multiples
- d- Conjugaison des verbes au passé composé et à l'imparfait
- e- Ecrire un poème à l'image du poème choisi par l'enseignante.

Objectifs

- a- Objectifs communicatifs :
 - Échanger ses idées à propos du texte poétique
 - Partager ses connaissances relatives au genre littéraire
- b- Objectifs socio-culturels :
 - Comprendre le poème
 - Connaître le poète, le siècle
 - Se sensibiliser à l'écriture poétique
 - Mettre en parallèle le poème avec d'autres de son pays sur le même thème
- c- Objectifs linguistiques :
 - Révision de l'imparfait et du passé composé
 - Révision des verbes du premier et deuxième groupe
 - Travail de vocabulaire (inciter l'apprenant à trouver des mots et à les chercher dans sa mémoire)
 - Lecture du poème avec respect de l'intonation, de la rime et de la tonalité
 - Initiation, au fur et à mesure, à l'écriture poétique

L'enseignante avait commencé par la lecture du poème assurant la bonne prononciation de celui-ci. Ce qui avait aidé à démontrer la compétence de l'expression orale chez les apprenants. Après avoir appris la règle de la conjugaison à l'imparfait, cette règle se trouvait appliquée au poème en conjuguant les verbes là-dedans à ce temps-là.

1) Conjuguer à l'imparfait les verbes soulignés
Mon rêve familier

*Je fais souvent un rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime et qui m'aime.....
Et qui n'est....., chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aimeet me comprend.....
Est -elle brune, blonde ou rousse? Je l'ignore
Son nom ? Je me souviens..... qu'il estdoux et sonore*

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, 1866.

2) Mettre les verbes entre parenthèses au passé composé
Déjeuner du matin

*Il (mettre) le café
Dans la tasse
Il (mettre) le lait
Dans la tasse de café
Il (mettre) le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuiller
Il (tourner)
Il (boire) le café au lait
Et il (reposer) la tasse
Sans me parler
Il (allumer)
Une cigarette
Il (faire) des ronds
Avec la fumée
Il (mettre) les cendres
Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder*

Il (se lever)
 Il (mettre)
 Son chapeau sur sa tête
 Il (mettre) son manteau de pluie
 Parce qu'il pleuvait
 Et il (partir)
 Sous la pluie
 Sans une parole
 Sans me regarder
 Et moi j' (prendre)
 Ma tête dans ma main
 Et j' (pleurer)

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946.

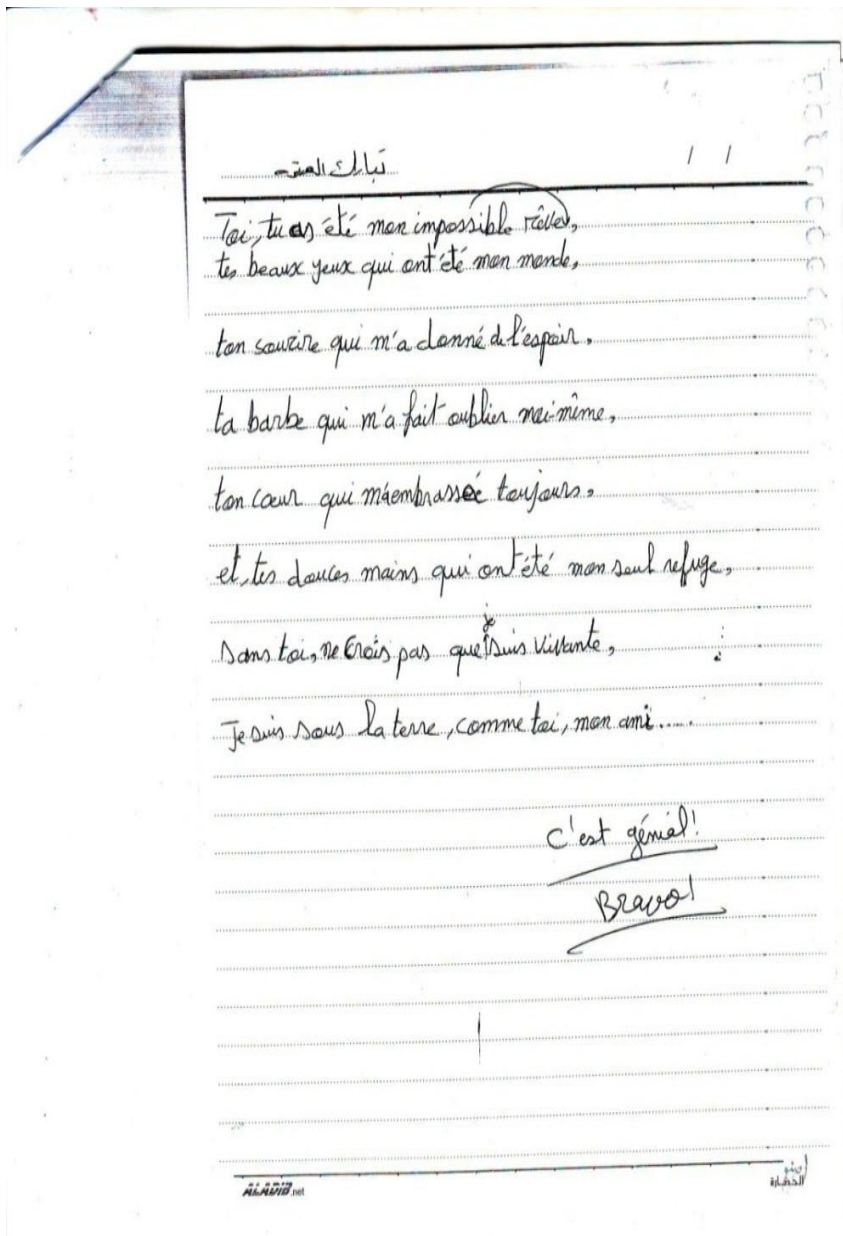
Les verbes dans ces poèmes étaient de différents groupes, ce qui avait assuré la compréhension entière de l'utilisation de l'imparfait et du passé composé.

A la règle de la conjugaison, se trouvaient ajoutés les règles et les vocabulaires déjà appris à travers une leçon précédente: la description physique, morale et vestimentaire / la comparaison.

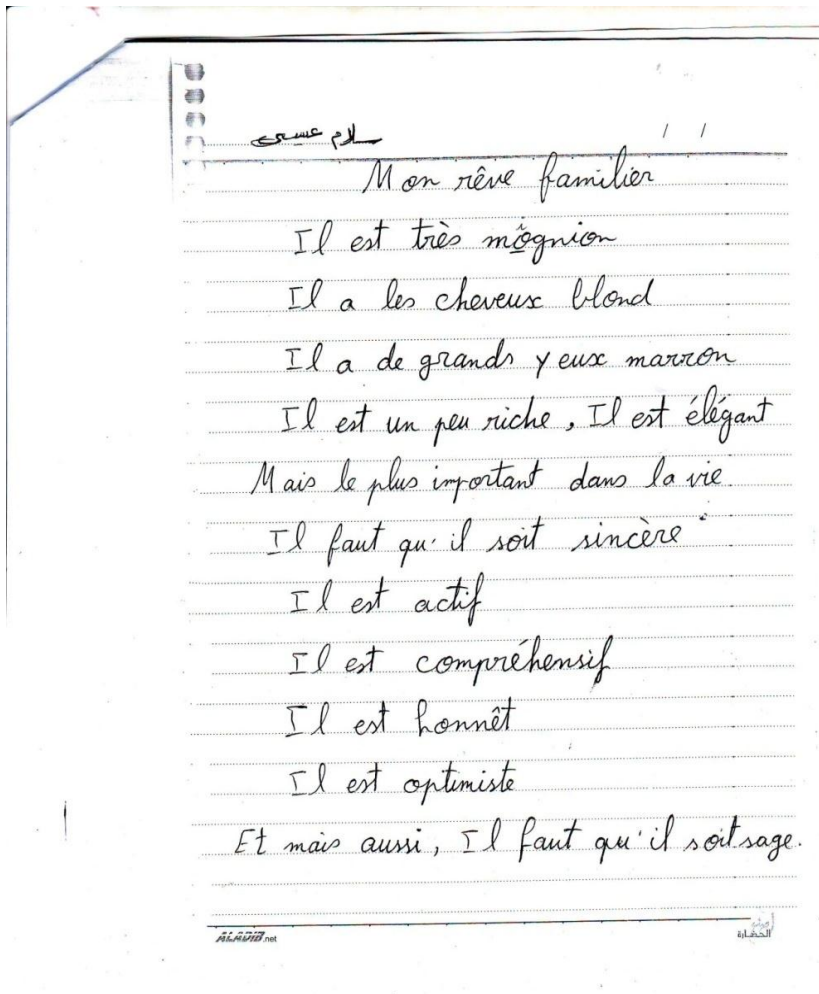
Ensuite, l'enseignante avait demandé aux apprenants de donner des phrases où ils décrivent leur partenaire rêvé dans un poème à l'image du poème lu par l'enseignante et les apprenants dans la classe. Les apprenants avaient montré de l'enthousiasme vis-à-vis de la possibilité d'écrire eux-mêmes un poème. À la fin du cours, parmi dix apprenants, quatre avaient abouti à produire des petits poèmes rimés avec les vocabulaires déjà acquis. De plus, l'enseignante avait encouragé les apprenants à écrire leurs propres poèmes inspirés de ce qu'ils venaient d'apprendre. Enfin, quatre poèmes originaux ont été présentés :

3) **Ecrire un poème à l'image de « Mon rêve familial »**

a- Nom de l'étudiante : Tabarak



b- Nom de l'étudiante : Salam



c- Nom de l'étudiant : Yazan

Quand tu cherches bien ^{ta} ton mémoire
Le rêve qui existait et les soirs
La peur c'était une chose à avoir
J'étais triste, si, tout le monde, mais sans toi.
Tu étais triste, si, j'étais là, à jamais
Tu pars, je reste, mais le cœur part avec toi.
Et les raisons étaient perdues attendant.

Yazan

d- Nom de l'étudiante : Samar

4

- Il est intelligent et beau
- Il porte un petit chapeau
Il est grand et a les yeux verts
Il est têtu comme la mer.

- Elle est blonde comme le soleil
Elle et la lune, c'est pareil
Elle s'habille d'un robe (à motifs) classique
Elle est tellement chic.

- Il est honnête et sincère
Il ne cherche pas à plaire
timide, têtu mais clair
Il porte un Tee-shirt vert
Il m'est cher.

À travers ces exercices, les apprenants se sont montrés très impliqués, l'enseignante les avait invités à participer à un projet collaboratif d'écriture poétique avec réemploi du vocabulaire déjà acquis.

Dans une autre expérience en classe du même niveau D4, une autre enseignante, en faisant le cours, mettait l'accent sur la conjugaison de l'imparfait et du passé composé. Le cours qui précédait avait eu comme titre l'emploi de chacun de ces deux temps verbaux. Après avoir bien expliqué l'usage de ces deux temps, l'enseignante dirigeait la classe vers l'insertion de ceux-là dans un contexte. En somme, les apprenants étaient encouragés à écrire un texte au passé. D'abord, ils en avaient écrit plusieurs avec l'aide de l'enseignante et comme ils semblaient bien saisir le concept de l'alternance entre les deux temps verbaux, elle leur avait distribué un poème « Déjeuner du matin » de Jacques Prévert (1900-1977), où les verbes devraient être conjugués au passé composé.

La première étape du travail sur ce poème consistait à se rappeler la conjugaison du passé composé. Chacun des apprenants, à tour de rôle, conjugait un verbe. Il y en avait certains qui le conjuguait avec l'auxiliaire « avoir » et d'autres avec « être ». En outre, les verbes variaient entre ceux du premier groupe et ceux du troisième groupe. De cette façon, la règle de la conjugaison s'était expliquée à nouveau en totalité.

La révision étant faite, l'enseignante avait demandé aux apprenants d'insérer des phrases au sein du même poème mais en utilisant l'imparfait. Les apprenants avaient proposé plusieurs phrases où l'usage de ce temps-là prouvait être bien compris. Par conséquent, le nouveau poème recomposé avait servi à renforcer la compréhension non seulement de la règle de l'alternance mais aussi celle de la conjugaison.

II.2 Modèle de démarche pédagogique 2

En classe de M1– niveau avancé –, l'enseignante avait présenté aux apprenants deux poèmes du 20^e siècle : « Le pont Mirabeau » de Guillaume Apollinaire (1880-1918), et « Il n'y a d'amour heureux » de Louis Aragon (1897-1982).

Objectifs :

- Lecture individuelle du poème qui conduit ensuite à une lecture groupale et stratégique.
- Compréhension globale du poème.
- Concentration sur les sons, l'intonation ou la ponctuation (c'est à chaque enseignant, selon son contexte spécifique, de décider quels aspects ou compétences spécifiques devront être abordés).

Concernant le travail linguistique, trois points grammaticaux ont été sélectionnés pour être travaillés à partir de l'extrait proposé : la formulation des questions avec inversion du verbe et du pronom sujet, les verbes pronominaux. D'autres thèmes de grammaire peuvent évidemment être considérés.

1. Le pont Mirabeau

*Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienn
La joie venait toujours après la peine
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure
Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous
Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure
L'amour s'en va comme cette eau courante
L'amour s'en va
Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure
Passent les jours et passent les semaines
Ni temps passé*

*Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure*

Guillaume Apollinaire, *Alcools*, 1913.

2. Il n'y a pas d'amour heureux

*Rien n'est jamais acquis à l'homme Ni sa force
Ni sa faiblesse ni son cœur Et quand il croit
Ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix
Et quand il croit serrer son bonheur il le broie
Sa vie est un étrange et douloureux divorce
Il n'y a pas d'amour heureux*

*Sa vie Elle ressemble à ces soldats sans armes
Qu'on avait habillés pour un autre destin
A quoi peut leur servir de se lever matin
Eux qu'on retrouve au soir désœuvrés incertains
Dites ces mots Ma vie Et retenez vos larmes
Il n'y a pas d'amour heureux*

*Mon bel amour mon cher amour ma déchirure
Je te porte dans moi comme un oiseau blessé
Et ceux- là sans savoir nous regardent passer
Répétant après moi les mots que j'ai tressés
Et qui pour tes grands yeux tout aussitôt moururent
Il n'y a pas d'amour heureux*

*Le temps d'apprendre à vivre il est déjà trop tard
Que pleurent dans la nuit nos cœurs à l'unisson
Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson
Ce qu'il faut de regrets pour payer un frisson
Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare
Il n'y a pas d'amour heureux*

*Il n'y a pas d'amour qui ne soit à douleur
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit flétri
Et pas plus que de toi l'amour de la patrie
Il n'y a pas d'amour qui ne vive de pleurs
Il n'y a pas d'amour heureux
Mais c'est notre amour à tous les deux*

Louis Aragon, *La Diane Française*, 1946.

En premier lieu, l'enseignante avait demandé aux apprenants de lire les poèmes à haute voix. La première lecture aiderait à identifier les points faibles et les fautes de prononciation. Ensuite, ils ont été invités à écouter l'adaptation de ces deux poèmes en chanson, ce qui les avait poussés à essayer au moins de constater eux-mêmes leurs propres erreurs de prononciation. Après avoir entendu chaque chanson, les apprenants devaient répéter chaque vers à tour de rôle. En lisant, l'enseignante corrigeait les erreurs faites par les apprenants, et signalait les points de faiblesse chez chacun d'eux pour qu'ils répètent mais en bien prononçant cette fois-ci. À la fin du cours, chaque apprenant savait bien ses lacunes et comment il pourrait améliorer sa lecture.

En fait, quelques apprenants ont pu mieux maîtriser la lecture en français au moment même où l'exercice avait eu lieu. Cela indique l'importance des classes entièrement consacrées à la lecture et à l'expression orale dans l'apprentissage des langues étrangères.

Conclusion

En guise de conclusion, d'après ces expériences en classes de FLE à l'ISL, nous sommes enclin à dire qu'une langue étrangère peut être enseignée à travers un texte littéraire, notamment la poésie, et que la poésie comme dit Brioleto joue un rôle important dans l'apprentissage du langage : «Plus que jamais la poésie est aujourd'hui travail sur le langage, exploration de l'infinité de ses possibles faces à mille menaces d'uniformisation linguistique.»⁷ Grâce aux conseils pratiques de la part

7- Daniel B., *Lire la poésie du XXème siècle*, Dumond, Paris, 1997, p.10.

des enseignantes, les apprenants sauront en somme travailler la langue française à travers plusieurs activités profitables proposées telles que:

- a- Remettre les lettres dans l'ordre,
- b- Remettre la phrase dans l'ordre,
- c- Trouver les erreurs,
- d- Conjuguer les verbes,
- e- Changer le temps des verbes,
- f- Trouver l'infinitif des verbes,
- g- Remplacer les mots par d'autres du même thème,
- h- Ecrire le poème à la forme négative,
- i- Ajouter des adjectifs,
- j- Utiliser des pronoms relatifs,
- k- Lire le poème,
- l- Réciter le poème,
- m- Réécrire le poème avec d'autres vocabulaires, d'autres temps verbaux, d'autres situations parfois.

Par ailleurs, quand la poésie avait un rendez-vous avec la musique, les enseignantes avaient trouvé, alors, l'outil le plus réussi pour faire travailler la langue française. Les poèmes chantés constituaient d'après elles, un cours idéal pour l'apprentissage du FLE. Nous proposons pour cet objectif la liste des poèmes ci-dessous :

- a) Les poèmes de Jacques Prévert dont la majorité sont souvent utilisés dans les classes de FLE. Ses poèmes sont appréciés pour leur vocabulaire simple(ex : Le poème du matin, Poissons, des extraits de Paroles, Les feuilles mortes, Pour toi mon amour),
- b) Paul Verlaine (Le rêve familial, Les sanglots longs de violons de mon cœur),
- c) Alfred de Musset (Ballade à la lune),
- d) Alphonse de Lamartine (Une vieille bavarde),
- e) Le chevalier de Saint-Gilles (La cigale et la fourmi),
- f) Pierre de Ronsard (Ode à Cassandre, Mignonne levez-vous, Je ne saurais aimer autre que vous, Il faut quitter maison),
- g) Guillaume Apollinaire (Le pont Mirabeau, Rosemonde, Ô ma jeunesse abandonnée),

- h) Charles Baudelaire (Je suis venu te dire que je m'en vais, Le serpent qui danse),
- i) Joachim Du Bellay (L'Olive, Chant du désespéré),
- j) Robert Desnos (Il était une feuille, La fourmi),
- k) Victor Hugo (Demain dès l'aube).

En somme, le texte poétique appliqué à l'apprentissage d'une langue étrangère sert à stimuler l'imagination des apprenants, à les inciter à se servir de leurs connaissances acquises et à les mettre dans un contexte moins rigide que celui que proposent les manuels, du fait qu'il améliore leur capacité à s'exprimer plus librement et plus personnellement.

Avec une telle méthode, on peut travailler les quatre compétences qui s'entrelacent et s'apprennent d'un seul coup. Ainsi, le fait d'être au moins capable de frôler le côté littéraire d'une langue étrangère fait naître chez les apprenants une sorte de confiance en eux-mêmes et en leurs potentiels. Ce qui, à son tour, favorise chez-eux l'apprentissage et le bon travail.

En outre, la joie qui s'était manifestée sur les visages des apprenants prouve la nécessité de la présence de l'aspect amusant qui peut se produire au cours de l'acquisition des connaissances langagières via la poésie. De même, la motivation est l'un des résultats positifs qui éloignent les apprenants de la situation du décrochage lorsqu'ils obtiennent immédiatement et dans une seule séance à lire, à comprendre et à apprendre. C'est un succès et une performance qui les pousse à poursuivre l'apprentissage. Ce-faisant, l'étudiant-apprenant bénéficie ainsi, d'un apprentissage actif et devient le véritable acteur de sa formation. Au terme de cette expérience d'enseignement, nous avons conclu que la poésie pourrait intéresser les apprenants de français et qu'elle pourrait être intégrée dans les classes de FLE en contribuant à l'apprentissage de la culture et au développement de la compréhension écrite et de la production écrite et orale en FLE.

Bref, réciter, dire sans erreurs de prononciation et de manière expressive des poèmes, écrire ou même copier avec soin en respectant la mise en page, lire et saisir le ton du poème, tout cela est suffisant pour dire que la poésie, bien qu'elle soit souvent considérée comme le genre littéraire le plus difficile à exploiter, elle est actuellement considérée comme un excellent support pour l'enseignement du FLE.

Bibliographie

1. Albert M. C., et Souchon M., (2000), Les textes littéraires en classe de
2. Apollinaire G., (1913), Alcools, Collection Folio (n° 5546)
3. Aragon L., (1946), La Diane Française, Collection poésie 44, édition Pierre SEGHERS, Paris, 2006.
4. Briolet D., (1997), Lire la poésie française du XXe siècle, Dunod. Paris.
5. Conseil de l'Europe.(2001). Cadre Commun de Référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer. Didier. Paris.
6. Cornaire, C., (1999). Le point sur la lecture. CLE International, Paris.
7. Defays J.M., & Deltour S., (2003), Le français langue étrangère et seconde, enseignement et apprentissage, Mardaga.
8. Goldenstein, J.P., (1990), Entrées en littérature, Hachette, Paris.
9. Prévert J., Œuvres complètes, tome I, Gallimard, (1992), Bibliothèque de la Pléiade.
10. Prévert J., Paroles,(1945), collection Folio (n°762), Gallimard, (1972)
11. Rouxel A., (1996),Enseigner la lecture littéraire, Hatier/Didier, Paris.
12. Sabatier R., (1975),La poésie du seizième siècle, Albin Michel, Paris.
13. Verlaine P., Poèmes saturniens, Collection Folio (n° 5084), Gallimard, (2010).

Sitographie

1. Les méthodologies: Directes et Audio-orale in <http://www.lebulletindidactique.weebly.com> consulté le 10/9/ 2017
2. Lire et écrire la poésie, UNESCO, Secteur de l'éducation, Directeur de la publication: Richard W.H., in <http://www.unesco.org/images/0013/001395/139551f.pdf>, consulté le 7/8/2017
3. Kahnamouipour J., L'enseignement de la poésie, l'espace d'un échange interculturel, Fédération internationale des professeurs de français, Dialogues et Cultures n° 49 in <http://www.francparler.org/dossiers/kahnamouipour.pdf>, consulté le 9/9/2017

4. M. Overmann, Histoire des méthodologies, in <http://www.ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz-s-01/overmann/glossaire/methodologies.html>, consulté le 22 septembre 2017.
5. Riquois E., Exploitation pédagogique du texte littéraire et lecture littéraire en FLE: un équilibre fragile, 11^e rencontre des chercheurs en didactiques des littératures, Genève 2010, consulté le 20/5/2017 in www.unige.ch/litteratures2010/contributions_files/Riquois%202010.pdf
<http://www.maisondelapoesie.be> ; Enseignants.
<http://posie.webnet.fr> ; Poésie française.
<http://www.poesies.net> ; toute la poésie française.